

Oman sultanat

Trait d'union entre l'Inde et
l'Afrique, préservé et
diversifié dans ses paysages
comme dans sa culture,
Oman s'ouvre au tourisme
depuis peu, avec retenue
et délicatesse.





de la mer

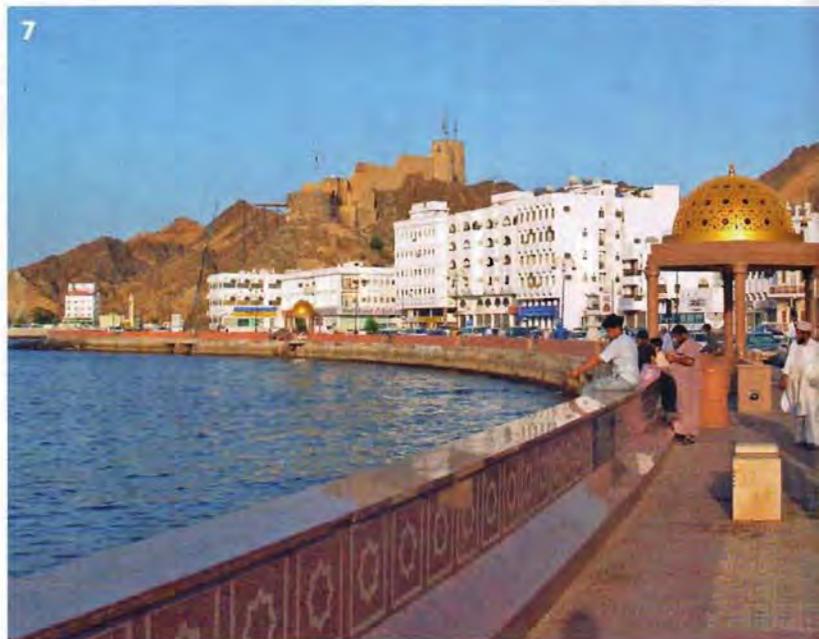




5



6



7

Pages précédentes: 1. La mer d'Oman, 30 degrés en moyenne. Une invitation aux plaisirs de la plongée et de la plage - 2. Villages et maisons isolées, éparpillées dans la bananeraie de Birkat el Mawz, au pied des "montagnes vertes", non loin de Mascate - 3. Détente au souk de Nizwa - 4. L'oasis de montagne de Wadi Bani Khalid. De gauche à droite: 5. Touche finale pour cette nouvelle galerie qui borde le palais du sultan - 6. Tri du poisson au port de Mascate - 7. Promenade le long de la marina de Mascate - 8. La coupole dorée et le minaret d'une mosquée à Nizwa.

La péninsule arabe n'est pas un endroit très hospitalier. Aussi loin que porte le regard, c'est le désert qui prédomine. Lorsqu'il s'interrompt, c'est pour laisser place à des tours sans grâce et sans mesure, qui jaillissent de terre comme le pétrole du sous-sol. Le touriste occidental n'est en outre pas le bienvenu dans ce berceau de l'islam, sauf s'il se rend dans les petits émirats du Golfe pour dépenser son argent dans un luxe clinquant et sans histoire... Mais, il y a toujours une exception! Pour la rencontrer, il suffit de pousser le regard et le pas vers l'extrême sud de cette péninsule brûlée par le soleil pour que la terre redevienne accueillante. Aux côtés du Yémen, qui subit actuellement les soubresauts de l'instabilité du Moyen-Orient, il existe le sultanat d'Oman, un nom que l'on ne prononce pas souvent. Pour preuve, certains ne situent même pas son continent.

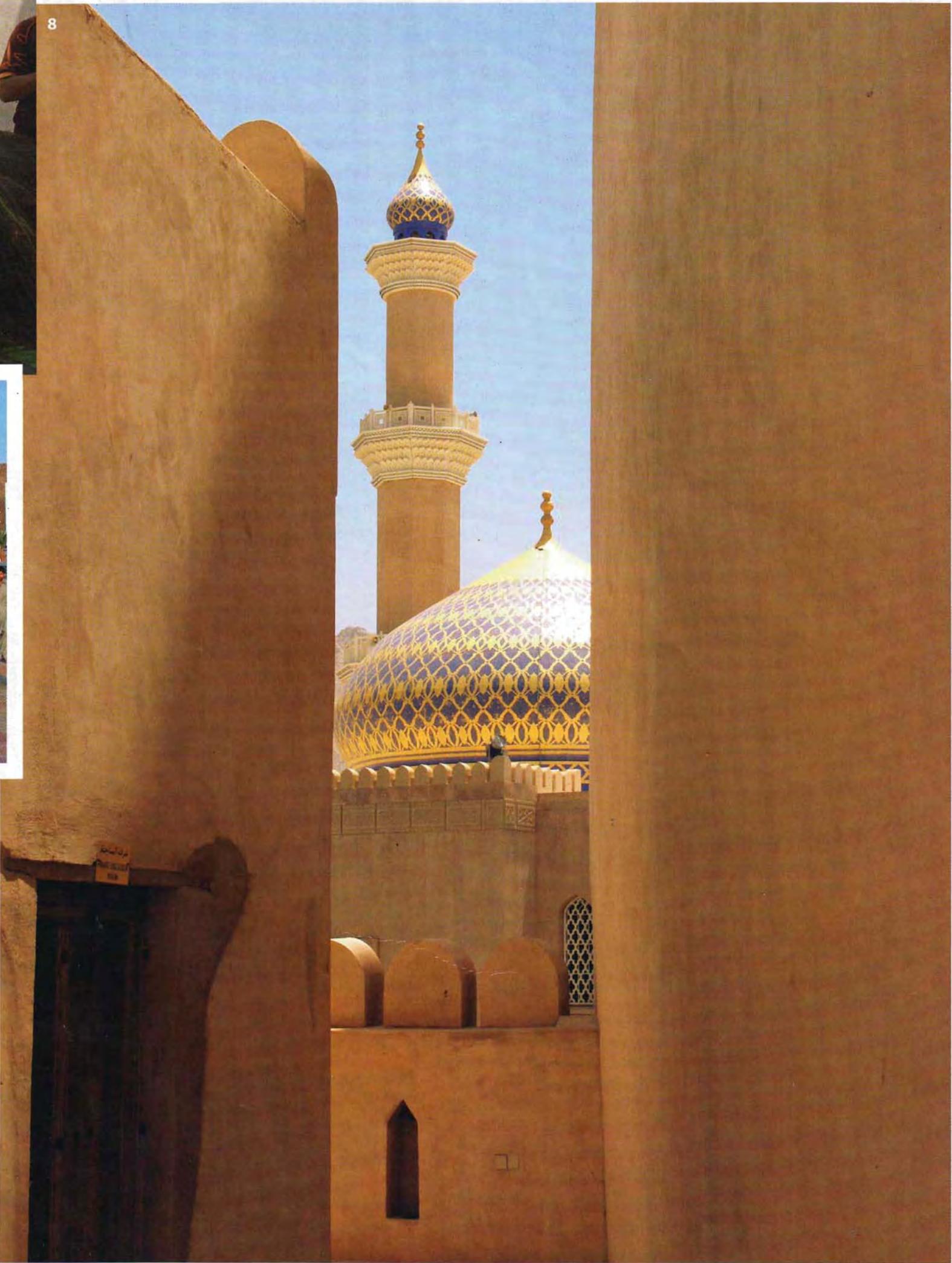
Vent d'est, vent d'ouest

Ce n'est sans doute pas un hasard. Malgré un arrière-pays somptueux, Oman est tout entier tourné vers ses rivages. Vers l'ouest, ils mènent à l'Afrique. Vers l'est, au sous-continent indien. Dès que l'on foule le sol de l'aéroport de Mascate - Seeb, "le point d'ancrage", ces liens existants depuis des siècles sautent...aux oreilles! En effet, les vols annoncés prennent presque tous la direction de l'Inde et, avec moins de régularité désormais, de l'Afrique. Mascate elle-même s'enroule comme un long ruban blanc autour de dizaines de collines ocre et de forteresses en une succession de quartiers issus des mondes indien, africain et arabe. Cette juxtaposition de cultures fait d'Oman un pays bigarré et inattendu au Moyen-Orient, une terre d'islam à l'air marin où beaucoup préfèrent parler le swahili, la langue de l'est afri-

cain, plutôt que l'arabe, où les femmes portent des vêtements colorés plutôt que le tchador habituel, où les minarets des mosquées ne font pas d'ombre, ou presque, aux dieux de l'hindouisme. L'extrême sud du pays connaît même d'importantes pluies entre juin et septembre. Ainsi, Muscat, la capitale de la province du Dhofar, est étonnamment verdoyant. Les troupeaux qui errent habituellement dans les montagnes, en broutant des troncs d'arbres, se perdent soudain en plein désert, perdus dans les hautes terres, à la tête d'un troupeau de moutons irlandais.

Omar et

Tenter de résoudre l'histoire tissée et une imar





3

1. Les cultures de bananes et de riz frangent de verdure les abords d'un village de montagne - 2. Le souk de Nizwa - 3. Une jeune Bédouine revient vers sa tente, face au vent.

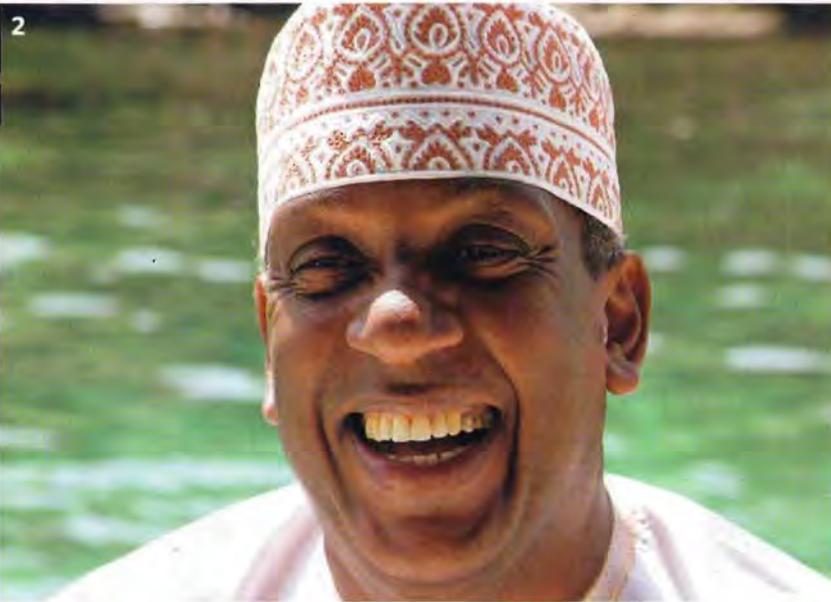
à la compréhension. Dans les années 80, Omar le pêcheur était sur le point d'abandonner ses filets. Malgré l'abondance de poissons, la vie était trop dure, surtout par rapport à une ville devenue terriblement attrayante depuis l'enrichissement né de la découverte de gisements pétrolières. Pourtant la présence d'Omar sur les plages de sable doré et dans le village blanc d'allure très méditerranéenne où il résidait, étaient certainement parmi les traits de caractères les plus authentiques du pays. En migrant vers Mascate avec d'autres pêcheurs dans la même situation, Omar allait vouer ce mode de vie ancestral à l'oubli. C'est là que le sultan Qabous - il règne depuis 1970 - a l'idée d'offrir à Omar et ses semblables une remorque avec un congélateur, afin que tous puissent livrer une marchandise ultra-fraîche en ville. Omar est donc resté et le village a survécu. Mora-

le de l'histoire: alors que l'enrichissement conduit le plus souvent à la disparition des traditions et que la pauvreté mène, elle, à leur conservation obligée, en Oman, cet enrichissement s'accompagne d'une protection éclairée de la culture locale.

Un sultan raffiné

La notion de charme prédomine dans tout le sultanat. A Mascate, une capitale construite en trois décennies à partir de quelques villages de pêcheurs, aucun bâtiment ne dépasse 5 étages et tous présentent l'un ou l'autre élément de la tradition architecturale locale: toits crénelés, fenêtres en ogive, couleur blanche... On le voit aussi dans la conservation des villages de montagne. S'ils sont aujourd'hui reliés au monde par un réseau routier impeccable, ni le paysage ni les localités ne s'en trouvent

défigurés. Le charme réside également dans les forteresses restaurées, l'une des principales attractions d'un pays qui en compte près de cinq cents, ou encore dans l'aménagement des oasis où aucun bar bruyant ne gâche la surprise qu'offre un point d'eau verdoyant surgissant au milieu de l'aridité montagneuse. Question toujours sensible, la prise de possession des plages sablonneuses du littoral par des infrastructures touristiques se fait, elle aussi, dans la discrétion de criques isolées et selon des critères de construction très surveillés. Le Sultan n'y est sans doute pas pour rien. S'il a tout du seigneur bédouin qui fait une fois par an le tour de ses terres, pour mieux aller à la rencontre de "son" peuple, sa Majesté Qabous Bin Saïd Al-Saïd a donné à son pays, grâce aux rentes du pétrole, un environnement soigné, mesuré et raffiné. Petit exemple: le Sultan a or-



1. Une partie de foot dans un des quartiers de Mascate - 2. Cet Omanais est coiffé de la kumma, un petit chapeau originaire d'Afrique de l'Est - 3. Dernière en date des mosquées de Mascate, la Grande Mosquée a été construite par le sultan. Elle mélange harmonieusement les styles arabe, persan et même occidental, les vitraux venant de France.

donné le placement de deux "dhows" dans le port de Mascate, pour le plaisir des yeux et le souvenir de l'histoire, ces boutres en teck emportant jadis d'Oman l'encens et les perles pour y ramener l'ivoire d'Afrique et les soieries d'Inde. Peut-être est-ce aussi un clin d'oeil à la légende de Sindbād le Marin dont on dit que les aventures chatoyantes se déroulaient quelque part dans le nord du sultanat.

Un avenir touristique?

Au regard des haines religieuses qui ensanglantent le Moyen-Orient, il semble donc qu'en Oman continue de souffler un vent venu du large, même si le tableau ne saurait être complètement idyllique: les travailleurs immigrés n'arrêtent leur dur labeur que si la température dépasse les cinquante degrés à l'ombre et les Omanaises sont priées de se tenir respectueusement

dans l'ombre de leur mari, même si elles y sont déjà à plusieurs! Que l'on se rassure. Les touristes occidentales se promènent sans voile et ne connaissent aucun harcèlement. Comme les ressources du pétrole se tarissent lentement, l'ancienne plaque tournante du commerce entre l'Orient et l'Occident veut parier sur son passé de tolérance et d'ouverture au monde pour envisager son avenir, notamment dans le tourisme. Avec ses forteresses, ses canyons spectaculaires, ses vallées plantées de bananiers, ses oasis, ses dunes immenses, ses déserts variés, ses plages de sable intemporelles près desquelles s'ébattent les dauphins, ses villes côtières et son élégance nonchalante, Oman se présente comme un rêve d'Orient. Il devrait attirer l'Occident. Aujourd'hui comme demain.

Texte et photos: Laurence D'Hondt. Coordination: Brigitte Tabary.

En pratique

- > **L'info:** office du tourisme du Sultanat d'Oman. 050/61.51.01. www.visitoman.be. Brochure: info@visitoman.be.
- > **Formalités:** passeport valide six mois après la date d'entrée et un visa délivré sur place.
- > **Langue:** l'arabe. L'anglais est pratiqué dans les secteurs hôteliers et touristiques.
- > **Monnaie:** le rial d'Oman (OMR). 1 rial = env. 2,5 €.
- > **Décalage:** + 3 h en hiver, + 2 h en été.
- > **Y aller:** le plus court, avec Gulf Air, vol au départ de Paris-Charles de Gaulle avec une courte escale à Bahrein (www.gulfair.fr). British Airways et Lufthansa, vols avec escale à Londres ou Francfort.
- > **Meilleure période:** octobre-mai, 25 à 30° C.
- > **TO belges:** www.odysseus.be, www.travelworld.be, www.arthema.be, www.exclusivedestinations.be, www.rainbow-to.be, www.kuoni.be. Et infos en agences.